

## **PRÉSENTATION DU PROJET DE LIPTAKO-GOURMA DANS LE CADRE DU PROGRAMME FEMMES, PAIX ET SÉCURITÉ.**

Le projet « Appui à la mise en œuvre des activités de coopération transfrontalières dans la région du Liptako-Gourma » a été rendu possible grâce aux soutiens financiers de l'entité/agence des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes (« ONU Femmes ») à hauteur de 85 millions de FCFA. Ce projet a été conçu pour accroître le leadership des femmes dans la prévention des violences basées sur le genre (VBG) et promouvoir la participation des femmes dans la consolidation de la paix et la sécurité afin d'impulser des changements qualitatifs. Il s'est appuyé sur le levier « femmes leaders communautaires comme accélératrices ou ambassadrices de la paix ».

Ce projet a couvert la période d'octobre 2021 au 30 août 2022, soit 08 mois de mise en œuvre; il a concerné la commune de Thiou dans la région du Nord et les communes de Titabé et Tankougounadié dans la région du sahel. Ces communes sont situées dans la zone des trois (3) frontières entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso et constituent en effet une zone stratégique pour contribuer à atténuer les conséquences de la crise sécuritaire dans le sahel et dans d'autres pays voisins.

De façon stratégique le projet envisageait : « de renforcer des capacités d'ONG locales partenaires et autres bénéficiaires ; d'organiser des sessions périodiques de débats-échanges-réflexions sur les thématiques clés du projet ; et de conduire des initiatives locales et nationales de prévention et de prise en charge des victimes de violences.

La mise en œuvre du projet a rencontré des défis dûs non seulement aux restrictions imposées par la crise sanitaire du COVID-19 mais aussi et surtout par la situation sécuritaire continuellement fragilisante dans le Sahel ; avec comme corollaire immédiat la dispersion des communautés du Liptako-Gourma et l'augmentation de la prévalence des VBG dans le camp des réfugiés et des déplacés où les femmes n'ont toujours pas suffisamment l'opportunité d'être écoutées.

Cependant, avec l'implication des organisations locales et le soutien des autorités administratives et coutumières, le WANEP-BF a pu consolider le plan de mise en œuvre du projet et les principaux objectifs ont été réalisés. Au terme du projet plusieurs acquis ont été capitalisés on peut lister :

- ❖ L'investissement de 60 femmes médiatrices communautaires dans les zones cibles du projet afin de soutenir la gestion des conflits et prévenir leur émergence ;
- ❖ 30 autres femmes provenant des trois localités ont amélioré leurs connaissances et renforcé leur capacité en mécanismes de prise en charge des victimes de violences afin de prévenir et lutter notamment contre les violences basées sur le genre dans une approche participative et interactive ;
- ❖ 03 organisations locales à savoir l'Association Féminine Dotinogo du Sahel (AFDS) à Tankougounadié, l'Association Cural du Yagha (ACY) à Titabé et l'Association des Femmes Battantes pour le Développement (AFEBAD) à Thiou ont été identifiées

comme partenaires techniques de mise en œuvre. A cet effet, elles ont renforcé leurs capacités organisationnelles et opérationnelles à travers 06 sessions de formations ;

- ❖ 12 dialogues communautaires ont permis de sensibiliser un total de 1277 participants dont 1010 femmes représentant 79% de participation. Les thèmes des causeries étaient la cohésion sociale, le vivre ensemble, la prévention de l'extrémisme violent et des conflits communautaires, la tolérance et de pardon au sein des communautés ;
- ❖ 02 dialogues nationaux sous forme de débat-échanges-réflexions ont permis de réunir les acteurs étatiques et les organisations locales au tour des thématiques liés aux VBG et la réconciliation nationale ;
- ❖ Un total de 121 femmes victimes de violences dont 15 dans la commune de Titabé, 60 dans la commune de Tankougounadié et 46 à Thiou, ont bénéficié d'une prise en charge;
- ❖ Les populations ont été sensibilisées sur la nécessité d'éradiquer le phénomène des VBG et améliorer leur compréhension des cadres règlementaires existants à travers un spot publicitaire qui a été diffusé 187 fois en Français, Fulfuldé et Mooré dans deux radios communautaires (Radio la voix du paysan pour la commune de Thiou et RTB 2 Dori)

Par ailleurs, tout au long du projet, une série de proposition ont été formulées ainsi il ressort qu'il est important de :

- Accroître la collaboration avec les organisations de femmes au niveau communautaire ;
- Mettre un dispositif de police de proximité avec une forte implication des femmes afin de continuer à lutter contre les conflits communautaires et l'extrémisme violent ;
- Renforcer les actions de plaidoyer auprès des autorités locales pour soutenir les femmes et les associations de femmes pour une meilleure résilience aux chocs ou violences sur le genre ;
- Renforcer l'action de plaidoyer pour construire des centres de traumatologie et de référencement plus proche des populations ;
- Continuer les campagnes de sensibilisation sur les VBG et la prévention des conflits ;
- Faciliter le dialogue intergénérationnel au sein des communautés ;
- Maintenir des sessions interactives avec les victimes de VBG dans les camps des personnes déplacées/ des réfugiés / des centres de référence, pour soutenir le développement d'espaces sûrs pour la protection et l'épanouissement de la femme et de la jeune fille ;

- Promouvoir la masculinité positive afin d'accroître la mise en valeur et le respect de la femme et de la jeune fille dans les communautés ;
- Continuer à renforcer la capacité des organisations communautaires pour plus d'efficacité dans leur mission ;
- Améliorer la collaboration avec les médias modernes et traditionnels pour une meilleure diffusion permanente de l'information.